

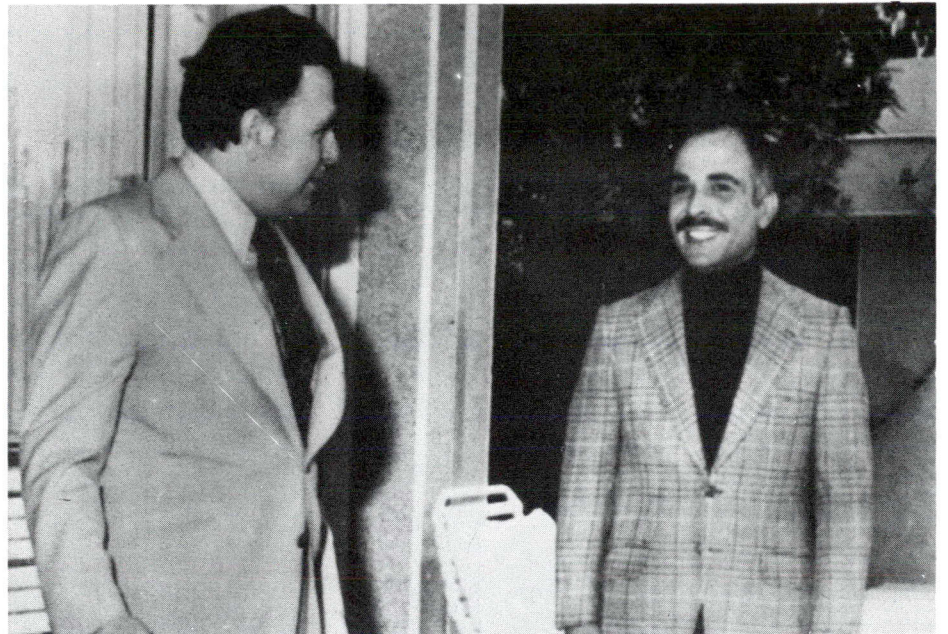
cord avec les résolutions 242 et 338 et tous les principes qu'elles consacrent. Le Gouvernement canadien croit que la reconnaissance de frontières sûres pour tous les états de la région, de pair avec le respect de leur souveraineté, de leur intégrité territoriale, et de leur indépendance politique sont les éléments essentiels d'un règlement équitable et durable. De la même façon, toute solution du conflit pour être équitable et durable devra tenir compte pleinement des intérêts et aspirations légitimes de tous les peuples de la région y compris les Arabes palestiniens..."

#### En Jordanie

M. MacEachen et sa délégation se sont ensuite rendus en Jordanie pour une visite de 48 heures. Lors d'une conférence de presse tenue le 16 janvier, M. MacEachen a déclaré que le Canada ne se mêlait d'aucune querelle au Moyen-Orient et qu'Ottawa n'était pas obligé de se prononcer sur des problèmes d'ordre philosophique.

Le roi Hussein a confié aux journalistes que la Jordanie avait une vive admiration pour le Canada à cause de l'intérêt véritable qu'il porte à la cause de la paix mondiale.

Le roi a emmené la délégation canadienne en croisière sur le golfe d'Aqaba à bord de son yacht. Le premier ministre Zaid Rifai était l'homme de barre.



*Le roi Hussein de Jordanie (à droite) accueille le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Allan MacEachen, au palais royal d'Aqaba.*

#### En Irak

Après son départ de Jordanie le 17 janvier, la délégation canadienne s'est rendue à Bagdad où elle a rencontré les représentants du Gouvernement irakien. On s'attend à ce qu'au cours des prochaines semaines, le Canada et l'Irak signent des accords de coopération économique et d'échanges commerciaux. M. MacEachen a déclaré aux journalistes irakiens que la politique actuelle du Gouvernement canadien

avait fait bonne figure en Égypte, en Arabie Saoudite, en Jordanie et en Irak, cela ne préjugeant toutefois en rien de notre politique future au Moyen-Orient.

#### Relations avec l'Irak

Les relations entre le Canada et l'Irak ont toujours été bonnes, dans l'ensemble, mais elles ont commencé à prendre davantage d'importance à la suite de la visite en Irak de l'ancien ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Alastair Gillespie, en 1974. Les exportations canadiennes en Irak sont passées de 1 million de dollars en 1973 à 19 millions en 1974, et à 56 millions durant les neuf premiers mois de 1975. Malgré une augmentation de ses exportations au Canada — elles sont passées de 20 millions de dollars en 1973 à 36 millions en 1974, — l'Irak ne fournit qu'une petite quantité de pétrole au Canada.

L'Irak a ouvert une ambassade à Ottawa en 1972, et il a fait savoir qu'il souhaitait que le Canada fasse de même à Bagdad. La décision d'ouvrir une ambassade canadienne dans la capitale irakienne a été prise en 1974, et les préparatifs ont commencé en avril 1975. M. William Jones, premier ambassadeur résident du Canada, est arrivé à Bagdad à la fin de septembre.

#### Relations avec la Jordanie

Depuis leur établissement, en décembre 1964, les relations diplomatiques entre le Canada et la Jordanie ont toujours été amicales. L'ambassadeur du Canada à Beyrouth fait également fonction d'ambassadeur non-résident auprès de la Jordanie; à l'heure actuelle toutefois, la mission de Beyrouth est dirigée par un chargé d'affaires en pied (en raison de la situation au Liban). L'ambassadeur Tash, qui a présenté ses lettres de créance en juillet 1975, est le premier ambassadeur résident de la Jordanie au Canada.

Cependant, le commerce entre les deux pays est limité. En 1974, les exportations canadiennes en Jordanie, (fer et turbines à gaz surtout), se sont

élevées à quelque 3,5 millions de dollars, tandis que les importations de la Jordanie atteignaient environ \$3,000. Pour l'année 1975, les exportations du Canada ne se chiffrent que par \$930,000 et les importations sont pratiquement inexistantes. A l'heure actuelle, aucune compagnie canadienne n'est implantée en Jordanie et on ne prévoit pas pour l'instant une participation canadienne accrue.

Le roi Hussein et la reine Alia ont fait un bref séjour à Ottawa en août 1974, avant de se rendre à Vancouver pour assister à un spectacle aérien; ils ont discuté avec le premier ministre et le secrétaire d'État aux Affaires extérieures de la situation au Moyen-Orient.